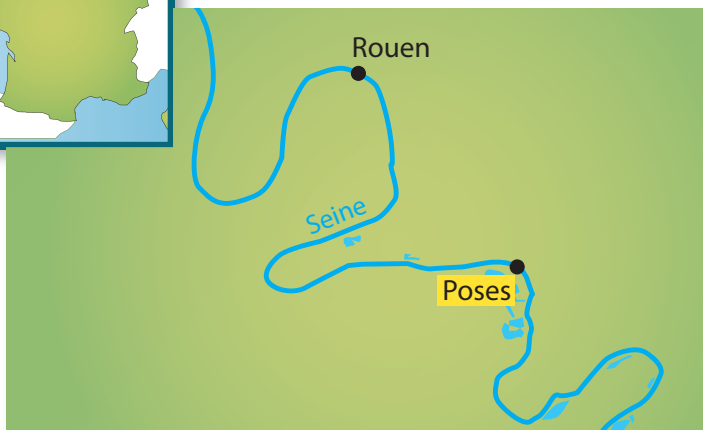


Une pause s'impose pour le musée de Poses

TEXTE ET PHOTOS PHILIPPE MÉNAGER



Situé sur la rive gauche de la Seine, quelque 2 km en amont du célèbre barrage de Poses - Amfreville-sous-les-Monts (une extrémité est sur chaque commune), le musée est à flot. Et pour cause, il est composé uniquement de 2 embarcations, constituant 2 univers distincts, aussi riches l'un que l'autre : le *Midway II* et le *Fauvette*⁽¹⁾.

Dans le ventre du *Midway II*

Des 2 bateaux, le *Midway II*, une péniche de gabarit Freycinet (38 m x 5,05 m) qui n'a jamais été motorisée, est le plus récent, puisqu'il date de 1953. C'est pourtant par lui qu'il convient de débiter la visite puisqu'il fut le premier acheté par l'association, en 1986, afin d'abriter dans ses soutes un musée consacré à l'histoire fluviale sur la Seine. On y croise des maquettes de drakkars normands et de moulins-nefs ou moulins-bateaux entravant la circulation fluviale, mais une grande partie de la collection évoque ce qui fit longtemps la prospérité du bourg de Poses : le halage puis la traction de bateaux. Plusieurs documents, dont des assiettes commémoratives, rappellent que c'est par la Seine que les cendres de Napoléon I^{er} revinrent jusqu'à Paris et que c'est un capitaine posien, Nicolas Kassillon, qui conduisit en décembre 1840 le *Dorade*, un bateau à roues à vapeur. Nombreux sont également les documents à montrer des remorqueurs semblables au *Fauvette*. L'un d'eux, s'il est de facture un rien naïve, n'en conserve pas moins tout son intérêt documentaire, puisqu'il montre le remorqueur passant sous le pont transbordeur de Rouen disparu depuis⁽²⁾. D'autres maquettes montrent le remorqueur des 1^{res} péniches

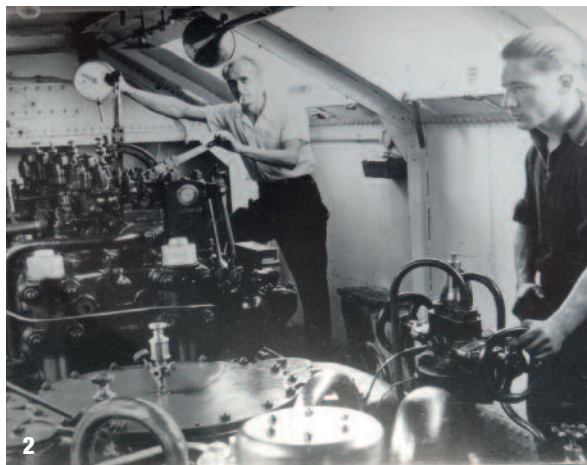


Le *Fauvette*, monument historique depuis 1992.

non encore motorisées. Mais le musée offre également à voir toutes les activités et les métiers liés à la batellerie. Là, on trouve un riche ensemble d'outils destinés aux calfats, évoquant le temps des embarcations en bois. Plus loin, c'est un scaphandre pieds-lourds qui raconte les chantiers fluviaux et les inspections subaquatiques de coques ou d'ouvrages de navigation. Enfin, une grande place est réservée aux anciens moteurs. Il en est de toutes sortes, depuis la machine à vapeur du remorqueur *Jacques*⁽³⁾ (bateau situé à Conflans-Ste-Honorine) jusqu'au Lysekil, un modèle suédois pour Freycinet.

Un barrage en maquette

Mais l'une des pièces les plus curieuses demeure sans conteste la maquette de grande taille (au 1/10^e) d'un barrage à cadres et rideaux Caméré, provenant du bureau des Ponts et Chaussées et datée de 1880. Grâce à cette pièce en bois hautement technique et d'un réalisme saisissant, on comprend le mécanisme initial du barrage de Poses - Amfreville, dont il ne reste plus que de maigres vestiges (une passe, sur la rive gauche). Ce mécanisme de barrage était composé de cadres, rattachés à un portique aérien transversal, contre lesquels on déroulait des rideaux en bois, qu'on abaissait ou enroulait au gré des volumes d'eau parvenant au barrage. Cette même maquette présente également le mécanisme à vannes-toits, qui faisait se coucher le rideau de bois au fur et à mesure que le débit d'eau s'accroissait, et les vannes levantes actuelles.



- 1 - Assiette de la manufacture de Creil illustrant le retour des cendres de Napoléon.
- 2 - Mécaniciens travaillant à bord du *Fauvette*.
- 3 - L'arbre de commandement passe dans la chambre.
- 4 - Petit poêle pour petite cuisine.



Le doux chant du *Fauvette*

Les collections du *Midway II* vues, il convient de ne manquer sous aucun prétexte la montée à bord du *Fauvette*, un ancien remorqueur de Seine construit en 1928 à Cologne, en Allemagne, puis transformé en pousseur (une maquette montre cet état disparu du bateau). L'embarcation, entièrement repeinte de frais, a fière allure. Elle était pourtant dans un assez triste état lorsqu'elle fut achetée par la mairie de Poses en 1987. Amarrée à Conflans-Ste-Honorine depuis 1974, elle y était à l'abandon et destinée à la ferraille. Au prix de 4 ans d'une restauration soignée, effectuée essentiellement par d'anciens marins, le remorqueur a retrouvé son allure initiale et fut, à ce titre, classé monument historique (1992). Sa visite commence généralement par la salle des machines, où l'on découvre un gros moteur, unique élément non-classé, puisqu'il ne s'agit pas de celui d'origine (un Deutz 400 chevaux semi-diesel). On y trouve cependant des photographies anciennes montrant le personnel d'équipage au travail et le bateau lorsqu'il faisait les voyages jusqu'à Paris. Monté sur le pont, voilà la marquise avec son macaron, puis le logement des mécaniciens, traversé par l'arbre de commandement des hélices, ce qui rendait la manœuvre encore plus exigüe, dans ce petit espace contenant lits et petit poêle à charbon pour la cuisine. À

l'avant, on découvre la chambre du pilote, avec éclairage zénithal, et sa cuisine, dans laquelle fut replacé un ensemble de casseroles à la marque de la C.C.M.T. (Compagnie charbonnière de manutention et de transport). La visite de ce 2^d bateau effectuée, il ne reste plus qu'à flâner dans le village pour découvrir d'autres vestiges marinières ou aller voir le grand barrage. ■

⁽¹⁾voir Fluvial n° 206 (octobre 2010).

⁽²⁾voir Fluvial n° 259 (février 2016).

⁽³⁾voir Fluvial n° 258 (déc. 2015 - janv. 2016).

Informations pratiques

■ Ouverture

Du 1^{er} mai au 30 octobre 2016, les dimanches et jours fériés. Du 1^{er} mars au 30 novembre, sur réservations, pour les groupes.

■ Contact

Musée de la Batellerie
Face au 65 chemin de halage (accès par la rue de Provence)
27740 Poses
Tél. 02 32 59 08 44 ou 02 32 59 57 92
batelleriedeposes@orange.fr

■ Tarifs

- plus de 15 ans et adulte : 4 €
- de 7 à 15 ans : 2 €
- moins de 7 ans : gratuit